

la Croix

L'Espagne, favorite
du championnat
du monde de basket

P. 4

SAMEDI 28, DIMANCHE 29 AOÛT 2010

QUOTIDIEN N° 38752

1,30 €

www.la-croix.com



Lyon redécouvre l'œuvre du P. Chevrier

La célébration, en décembre prochain, du 150^e anniversaire de la Fondation du Prado va remettre en lumière l'héritage spirituel et social du bienheureux Antoine Chevrier

P. 7 à 13

L'école que j'aime



Dans une école primaire du 11^e arrondissement de Paris.

GILLES COULAIN/TENDANCE FLOUE

Alors que la rentrée des classes s'effectue jeudi prochain, « La Croix » a demandé à des professeurs, élèves et anciens élèves ce que l'école représente pour eux

P. 2-3

BALADE

» Les crêts du Pilat, royaume de la lande et du vent

P. 10-11

MÉDIAS

» « Arrêt sur images », de la télévision au Web

P. 17

JARDINS ET SPIRITUALITÉ

» À Vendôme, le P. Brossier cultive la passion des roses

P. 20

128^e année - ISSN/0242-4054

Allemagne : 2 € Belgique : 3,00 €
Canada : 3,95 \$ Espagne : 2 €
Grèce : 2 € Italie : 2,50 €
Luxembourg : 1,40 € Maroc :
10 MAD Portugal (Conti) : 2,50 €
Suisse : 2,90 CHF Côte d'Ivoire/
Sénégal/Congo et zone CFA :
1 400 CFA. DM : 2 €; TM : 300 KPW



M 00140 - 020 - F. 1,30 €



A la Fondation, un travail d'orfèvre

Dans la région Rhône-Alpes, dix-neuf établissements d'éducation spécialisée perpétuent dans un esprit laïque l'action du P. Chevrier en remettant sur les rails des jeunes en grande difficulté

Le P. Antoine Chevrier n'aurait sûrement pas renié la formule. «*Nous voulons trouver chez chaque jeune des qualités autres que scolaires.*» Même s'il n'est pas prêtre, même s'il ne catéchise pas les enfants auxquels il s'adresse, Michel Dayet perpétue à sa manière l'œuvre du fondateur du Prado.

D'abord parce que l'établissement spécialisé qu'il dirige est situé au numéro 11 de la rue du Père-Chevrier, à Lyon (7^e), entre la chapelle et la maison générale. Il appartient à la Fondation du Prado, dont les 19 établissements, en lien avec les différents services d'État de la protection de l'enfance et les 550 salariés accueillent 1 000 enfants dans le Rhône et cinq autres départements de la région. Ensuite, parce que Michel Dayet et son équipe d'éducateurs et d'enseignants spécialisés s'adressent à une jeunesse défavorisée, comme le fit en son temps Antoine Chevrier. La pauvreté n'est peut-être plus tout à fait la même qu'au XIX^e siècle. Quoique...

« Nous voulons trouver chez chaque jeune des qualités autres que scolaires. »

Ici, les enfants et adolescents (12 à 18 ans) en grande difficulté sociale sont accueillis au sein d'un Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique (Itep). Des troubles du comportement empêchent ces jeunes d'accéder au système scolaire ordinaire dont ils ont été souvent rejetés. Dans les ateliers d'apprentissage, notamment la menuiserie, comme dans les salles de classe, les gamins font l'objet d'une attention toute personnelle, afin qu'ils reprennent confiance en eux et dans leurs possibilités. Travail psychologique d'orfèvre – «*nous faisons du cousu main*», souffle Michel Dayet – pour restaurer des personnalités blessées par l'échec, la mésestime de soi et un environnement familial dégradé. «*Ici, les parents ne viennent jamais nous apporter des cadeaux en fin d'année*», plaisante Béatrice Morand et Jean-Pierre de Haro, enseignants spécialisés. Leur récompense se situe donc ailleurs.

«*Si on travaille ici sans idéal, on ne tient pas*», disent-ils. Mais quel idéal? «*Les valeurs qui sous-tendent notre action sont à la fois républicaines et chrétiennes. Quiconque entre ici s'interroge sur l'héritage du lieu, se documente sur l'histoire du Prado.*» Point crucial, car les liens entre la Fondation – née en 1950 après que Mgr Alfred Ancel eut fait évoluer l'œuvre du Prado vers la protection de l'enfance dès 1930 – et l'association des prêtres ont manifestement évolué au gré de la sécularisation de la société.

Certains regrettent que la dimension confessionnelle soit totalement absente des établissements, en raison des exigences de la séparation de l'Église et de l'État. D'autres aimeraient que la Fondation soit associée au 150^e anniversaire du Prado, en donnant la parole à quelques-uns de ces gamins, aujourd'hui adultes, qu'elle a contribué à remettre sur les rails. Beaucoup lui en gardent d'ailleurs une profonde reconnaissance. S'il n'est pas directement spirituel, le lien est assurément manifeste entre l'initiative du P. Chevrier et l'action de la Fondation du Prado. «*Avec chaque enfant, nous faisons un pari*», résume Michel Dayet. D'un siècle à l'autre, une histoire de foi...

BRUNO BOUVET



Atelier de menuiserie à l'Institut Antoine Chevrier à Lyon. La fondation du Prado gère 19 établissements spécialisés.

PAROLES

« L'un de ces hommes qui ont repensé en profondeur la manière de vivre ensemble »

Gérard Collomb
Maire de Lyon

Ce n'est pas la dimension religieuse qui relie Gérard Collomb, le maire socialiste de Lyon, au P. Antoine Chevrier mais la puissance de son engagement social au service des Lyonnais, qui a laissé une forte empreinte dans la ville.

« Le P. Antoine Chevrier, à l'instar de Pauline Jaricot, de Joseph Folliet et de tant d'autres figures du catholicisme lyonnais, appartient à l'un des courants, humaniste et spirituel, qui m'inspire beaucoup. Je suis très attaché à ce catholicisme social qui a fortement marqué la vie intellectuelle lyonnaise car je suis attentif à tout ce qui est constitutif de l'identité de notre ville. Le P. Chevrier est de ces hommes qui ont repensé en profondeur la manière de vivre ensemble, en inscrivant leur action dans

la réalité de la cité. Lorsqu'il fonde l'œuvre du Prado, il est curé dans le quartier de la Guillotière, un des faubourgs de Lyon où règne une grande misère. Frappé par la pauvreté dont il est le témoin, il décide de vivre à la manière des catégories ouvrières et populaires auxquelles il s'adresse. De ce point de vue, le P. Chevrier a laissé une forte empreinte à Lyon en termes d'aide aux plus défavorisés. Il a créé un terreau pour l'action sociale. Il n'est pas anodin que la rue du 7^e arrondissement, qui porte son nom, abrite le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri, l'une des institutions caritatives les plus connues et les plus appréciées de la ville, fondé il y a soixante ans par Gabriel Rosset. Il n'est pas fortuit, non plus, que le P. Christian Delorme, l'une des consciences sociales de l'Église lyonnaise, soit membre de l'Association des prêtres du Prado. L'œuvre du P. Chevrier se poursuit d'ailleurs à travers les établissements qui accueillent plus de

1 000 enfants en grande difficulté sociale. Je suis heureux de souligner que l'actuel président de la Fondation du Prado, Pierre Dumont, fut l'un de mes vice-présidents à la Communauté urbaine du Grand Lyon. Parce que l'héritage d'Antoine Chevrier se perpétue quotidiennement à Lyon, j'aimerais que le 150^e anniversaire de la Fondation du Prado soit vraiment pour les Lyonnais l'occasion de se le réapproprier. Aujourd'hui, beaucoup d'habitants ignorent que le P. Chevrier est né dans la capitale des Gaules. La municipalité de Lyon sera pleinement partie prenante des commémorations qui auront lieu en décembre. Et je sais que le cardinal Barbarin, tout imprégné qu'il est de la spiritualité du Prado, aura à cœur d'y associer le plus grand nombre de catholiques lyonnais. Pour que la ville tout entière fasse revivre le lien qui l'unit à cette figure majeure. »

RECUEILLI PAR BRUNO BOUVET

Le 150^e anniversaire du Prado donnera lieu à un colloque «*Accompagner l'enfance et l'adolescence en difficulté*», les 7 et 8 octobre à l'Espace de l'Ouest lyonnais (Lyon 5^e), ainsi qu'à plusieurs autres conférences et manifestations organisées par la Fondation.

RENS.: www.150ansduprado.fr